

Il est démoli à 1 m. 15 de haut et l'on ne trouve plus qu'un corps carré de 0 m. 60 et un corps cylindrique.

Sur chaque face du corps carré sont quatre pilastres. Entablement avec modillons. Le corps cylindrique n'a rien de particulier.

Ce *stûpa* s'élève dans une chambre de 2 m. 45 de côté.

STÛPA TK, 15.

Côté 0 m. 90. *Stûpa* très dégradé dont il ne reste plus que les pierres de taille (voir fig. 29, g).

NICHE TK, 16.

Le mur occidental de la chambre renfermant le *stûpa* TK, 13, était recouvert de stuc portant des peintures devenues à peu près invisibles, mais dans lesquelles on remarque encore des fleurs à quatre pétales et de larges bandes roses, autour de personnages, dont les pieds ont subsisté, chaussés de chaussons noirs ; deux autres pieds nus sont encore visibles dans cette confusion de lignes colorées.

A environ 0 m. 90 de haut, étaient ouvertes deux niches ovales distantes de 1 m. 30 l'une de l'autre. La niche TK, 16 mesure 0 m. 37 de largeur, 0 m. 50 de haut et 0 m. 30 de profond. Elle est ovale et encadrée de deux pilastres reposant sur une plinthe bordant le seuil de la niche.

Au-dessous des pilastres et sur une saillie carrée étaient modelées deux têtes de lions très stylisées. C'est là une disposition fréquente. Les chapiteaux, de style corinthien, étaient brisés.

Le long du seuil s'étendait une petite banquette laissant au milieu de la niche une dépression pour les offrandes. Dans le fond, se trouvait un Bouddha de 0 m. 39, en méditation, assis sur un trône (fig. 51 et II, pl. 6, g).

Au niveau de sa tête émergeait du fond un buste de Vajrapāṇi¹, le front bombé, les cheveux et la barbe crépus, disposés en bandes parallèles séparées par de profonds sillons. Symétriquement, apparaissait, de l'autre côté, un buste de femme, la tête recouverte d'un voile pendant sur les épaules et laissant dépasser la chevelure sur les tempes. La coiffure est une couronne en forme de tour, en partie voilée, attribut d'une divinité de ville (*nagara-devatā*).

Sur les parois étaient dessinés à l'ocre rouge deux croissants à concavité tournés vers le haut, et au sommet de la voûte, se trouvait en relief une tresse de feuillage, en fer à cheval, encadrant une fleur à cinq pétales.



FIG. 51. — Niche TK, 16.

1. C'est le plus souvent le seul personnage identifiable de nos bas-reliefs, par le foudre qu'il tient en mains : les autres, dépourvus de têtes et d'attributs, n'ont plus conservé que le costume commun à beaucoup d'assistants.